

L'AVARE
COMEDIE.

De I. B. P. MOLIERE.



A PARIS,
Chez JEAN NEAUME, au Palais
National, ci-devant de l'Opéra, par le
N. 217.

GANARELLE
OV
LE COCY IMAGINAIRE
COMEDIE.

En deux Actes de chaque
Cout.



A PARIS,
Chez JEAN NEAUME, au Palais
National, ci-devant de l'Opéra, par le
N. 217.

LES
ECIEVSES
IDICVLES
COMEDIE.
REPRESENTEE

LE
T V F F E
OV
POSTEVR.
COMEDIE.
De I. B. P. DE MOLIERE.



A PARIS,
Chez JEAN NEAUME, au Palais
National, ci-devant de l'Opéra, par le
N. 217.



L'ESCOLE
DES
MARRIS,
COMEDIE,
De I. B. P. MOLIERE.
REPRESENTEE SUR LE
Theatre du Palais Royal.



A PARIS,
Chez JEAN NEAUME, au Palais
National, ci-devant de l'Opéra, par le
N. 217.

LES
FEMMES
SCAVANTES
COMEDIE.

De I. B. P. MOLIERE.



A PARIS,
Chez JEAN NEAUME, au Palais
National, ci-devant de l'Opéra, par le
N. 217.

LE MEDECIN
MALGRE LUI.
COMEDIE.

ACTE I.
SCENE I.
GANARELLE, MARTINE.

MISAN
COM
Par I. B. P. DE



A PARIS,
Chez JEAN NEAUME, au Palais
National, ci-devant de l'Opéra, par le
N. 217.



11

MOLIÈRE

Éditions originales (du n° 11 au n° 38)

11

[MOLIÈRE ?]. **Balet de l'Oracle de la Sibile de Pansoust.** Dansé au Palais Royal, & à l'Hostel de Luxembourg. *Paris, Jean Bessin, 1645.*

In-4 de (1) f. de titre, 22 pp., demi-percale brune à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge (*reliure vers 1900*).

Édition originale du livret, fort rare.

Ballet de cour dansé au Luxembourg où demeurait Gaston d'Orléans, frère du Roi. À cette époque, Molière et toute la troupe de l'Illustre-Théâtre étaient sous sa protection.

Tiré du *Tiers Livre* de Rabelais, le ballet comprend 18 *Entrées*. Curieuse allusion au *Canada* à la 16^e Entrée : trois femmes faciles cherchant la bonne fortune s'entendent répondre par l'Oracle qu' « *aussi bien le Canada manque de ce que Paris a de trop* ».

« Si nous examinons le texte même du ballet, nous retrouvons des analogies frappantes avec le *Mariage forcé* par exemple, aussi bien dans certains passages du livret que dans le style » (Guibert, *Bibliographie des œuvres de Molière publiées au XVII^e siècle*, II, p. 779 et Supplément I, p. 40, où le seul exemplaire cité est conservé à la BnF).

Signature manuscrite sur le titre de Jacques Hervé. Ce *Jacobi Hervé Parisini* pourrait être apparenté aux Béjart (Mongrédien, *Dictionnaire biographique des comédiens français du XVII^e siècle*, p. 91).

2 000 / 3 000 €



12

12

[MOLIÈRE]. *Les Précieuses ridicules*. Comédie. Représentée au Petit Bourbon. Paris, Charles de Sercy, 1660.

In-12 de (4) ff., 136 pp., la dernière non chiffrée ; veau blond, dos à nerfs orné, pièces de titre de maroquin rouge et vert, triple filet doré encadrant les plats, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*).

Édition originale.

Première en date des comédies publiées par Molière. Elle a paru sans nom d'auteur.

LE TRIOMPHE INAUGURAL.

Comédie en un acte et en prose, créée au théâtre du Petit-Bourbon le 18 novembre 1659.

Les Précieuses ridicules marquent les vrais débuts parisiens d'une troupe ambulante, après douze années de pérégrinations provinciales. Le succès fut éclatant à la ville comme à la Cour.

UNE DES PLUS RARES ÉDITIONS ORIGINALES DE MOLIÈRE.

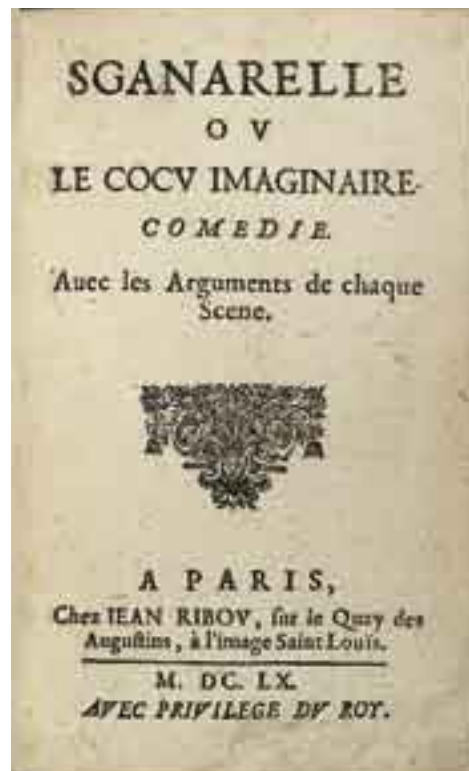
D'un tirage estimé à mille deux cents exemplaires, il en subsiste 17 connus à ce jour. Cinq sont incomplets d'un ou de plusieurs feuillets.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, RELIÉ PAR CAPÉ, relieur de l'impératrice Eugénie. Hauteur : 138 mm. Le feuillet F⁴ a été refait.

Il s'agit de l'un des trois exemplaires cités par Brunet (Supplément I, 1057).

Il provient de la bibliothèque du *marquis de La Baume Pluvinel* (1981, n° 177).

60 000 / 80 000 €



13

13

MOLIÈRE. *Sganarelle ou le cocu imaginaire*. Comédie. Avec les arguments de chaque scène. Paris, Jean Ribou, 1660.

In-12 de (7) ff., 60 pp., la dernière non chiffrée, (1) f. blanc, maroquin rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures (*Cuzin*).

ÉDITION ORIGINALE, « RARISSIME » (Tchemerzine).

Exemplaire du tirage A. Il renferme sept feuillets liminaires au lieu de quatre.

Pour empêcher *Sganarelle* de tomber dans le domaine public, l'auteur en avait différé la publication, mais le libraire Ribou prit les devants et fit imprimer la pièce à 1250 exemplaires. Excédé, Molière finit par s'entendre avec le contrefacteur à qui il confiera l'édition de plusieurs de ses comédies.

Comédie en un acte et en vers, créée à Paris au théâtre du Petit-Bourbon le 28 mai 1660. Nouveau succès. Molière la reprendra chaque année, au point que ce fut la comédie la plus souvent jouée de son vivant.

BEL EXEMPLAIRE. Hauteur : 134,5 mm.

Il est cité par Brunet (Supplément I, 1058), Tchemerzine et Le Petit.

Découvert par le libraire Charles Porquet, on le retrouve au catalogue Morgand (1878, n° 1491). *Guyot de Villeneuve* s'en porta acquéreur et le fit établir par Cuzin (1900, n° 872 : 3000 francs-or). Il a figuré enfin dans la collection du *marquis de La Baume Pluvinel* (1981, n° 177-2).

30 000 / 35 000 €

14

MOLIÈRE. *L'Escole des maris*, comedie. Representee sur le theatre du Palais Royal.

Paris, Gabriel Quinet, 1661.

In-12 de 1 frontispice, (5) ff., 65 pp., (5) pp. pour le privilège et l'achevé d'imprimer, maroquin rouge vif, dos à nerfs joliment orné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition originale.

Elle faisait défaut à plusieurs grandes collections moliéristes, dont celle de Charles Hayoit.

CURIEUX FRONTISPICE GRAVÉ EN TAILLE DOUCE.

Le frontispice est non signé. Il figure Molière dans le rôle de Sganarelle (Acte II, scène 9), selon un jeu de scène qui ne sera indiqué que dans l'édition de 1682 : tandis qu'Isabelle feint d'embrasser Sganarelle, elle donne sa main à baiser à Valère.

Comédie en trois actes et en vers, créée à Paris le 24 juin 1661. En un temps où Molière n'était encore ni un auteur ni un comédien de la Cour, le succès parisien changea son destin. Le 13 juillet, la troupe joua *L'École des maris* à Vaux-le-Vicomte à l'invitation du surintendant Fouquet, puis devant le roi à Fontainebleau.

EXEMPLAIRE DE CHOIX À GRANDES MARGES. Hauteur : 145,5 mm.

Le frontispice répété est en double état. Le second état se distingue par un plancher non plus blanc, mais retravaillé par des hachures, et par une variante dans le cartouche où s'inscrit le titre. Premier frontispice réenmargé.

Cité par Tchermérzine (IV, 768), l'exemplaire provient des bibliothèques *Guyot de Villeneuve* (II, 1901, n° 874) et du *marquis de La Baume Pluvinet* (1981, n° 177).

14 000 / 18 000 €

15

MOLIÈRE. *Les Facheux* comedie. Representee sur le theatre du Palais Royal.

Paris, Charles de Sercy, 1662.

In-12 de (11) ff., pp. 9-76 la dernière chiffrée par erreur 52, (1) f. de privilège, maroquin rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Cuzin*).

Édition originale.

Comédie-ballet créée le 17 août 1661 devant le Roi à Vaux-le-Vicomte, sur le théâtre dressé dans le jardin par les soins de Lebrun. Rédigée et montée en quinze jours, elle marque les débuts de Molière comme poète de cour. Il joua les sept rôles de fâcheux. Le Roi remercia le surintendant Fouquet de la fête magnifique en le faisant arrêter le 6 septembre.

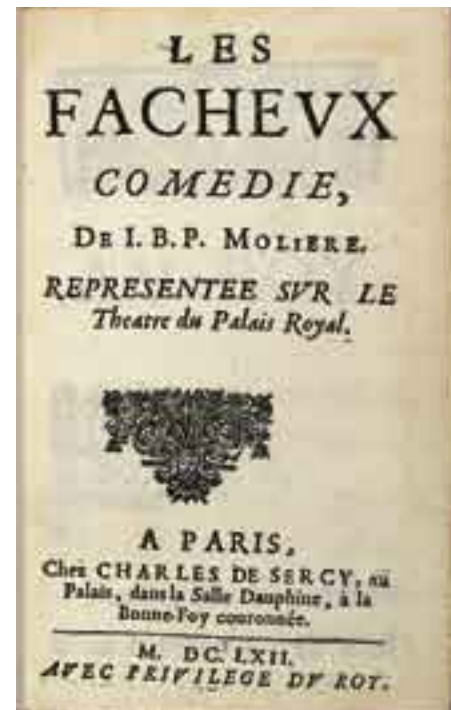
En préface, Molière fixe le principe de la comédie-ballet dont il vient de fournir la première esquisse dans la fièvre d'une improvisation. La musique était de Beauchamp. Seule la courante est de Lully ; elle scelle l'alliance de ceux que Mme de Sévigné appellera « les deux Baptiste ».

BEL EXEMPLAIRE. Hauteur : 136 mm.

8 000 / 10 000 €



14



15

16

MOLIÈRE. *L'Estourdy ou les Contre-temps*, comédie. Représentée sur le théâtre du Palais Royal. Paris, Claude Barbin, 1663.

In-12 de (6) ff. dont le premier feuillet blanc manque, 118 pp., la dernière non chiffrée, maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, double filet doré sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition originale, peu commune.

Comédie en cinq actes et en vers, créée à Lyon en 1655. Première grande comédie de Molière, elle fut reprise devant le public parisien du théâtre du Petit-Bourbon en 1658.

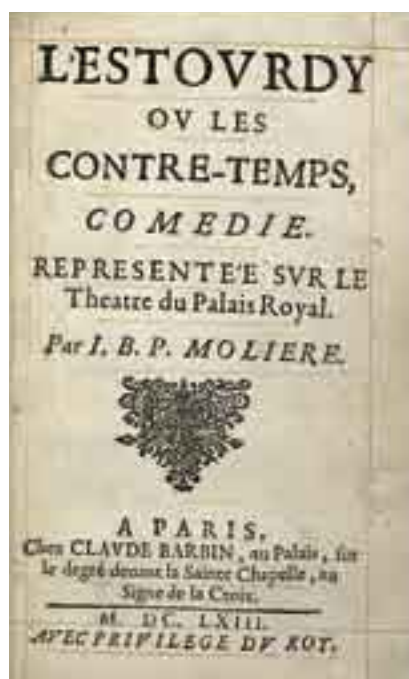
BEL EXEMPLAIRE RÉGLÉ. Hauteur : 136 mm.

Il relève du tirage fausement dit B. Le tirage A distingué par Guibert est en réalité une contrefaçon.

Exemplaire cité par Brunet (Supplément I, 1058) et par Le Petit.

Des bibliothèques *Lebeuf de Montgermont* (1876, n° 577 : acquis 1000 fr. par Morgand) et *Maxime Denesle* (1978, n° 116), avec ex-libris.

8 000 / 10 000 €



16



17

17

MOLIÈRE. *Dépit amoureux* comédie, représentée sur le théâtre du Palais Royal.

Paris, Claude Barbin, 1663.

In-12 de (4) ff., 135 pp., maroquin rouge, dos à nerfs fileté à froid avec chiffre couronné doré dans les entre-nerfs, triple filet à froid encadrant les plats, filets dorés sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition originale.

Le *Dépit amoureux* est la deuxième comédie de Molière, après *L'Étourdi*. Elle fut jouée à Béziers en 1656, puis à Paris en 1658. Il la reprendra pour ainsi dire tous les ans jusqu'à sa mort.

EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES. Hauteur : 151,5 mm.

Cité par Tchermérzine, il provient des bibliothèques du comte de Lurde, avec son chiffre au dos (1899, n° 353), Paul Grandsire, avec ex-libris (1930, n° 319), duchesse Sforza (1933, n° 38), Sacha Guitry (1976, n° 47).

8 000 / 10 000 €

18

MOLIÈRE. *La Critique de l'École des femmes*, comédie. Paris, Claude Barbin, 1663.

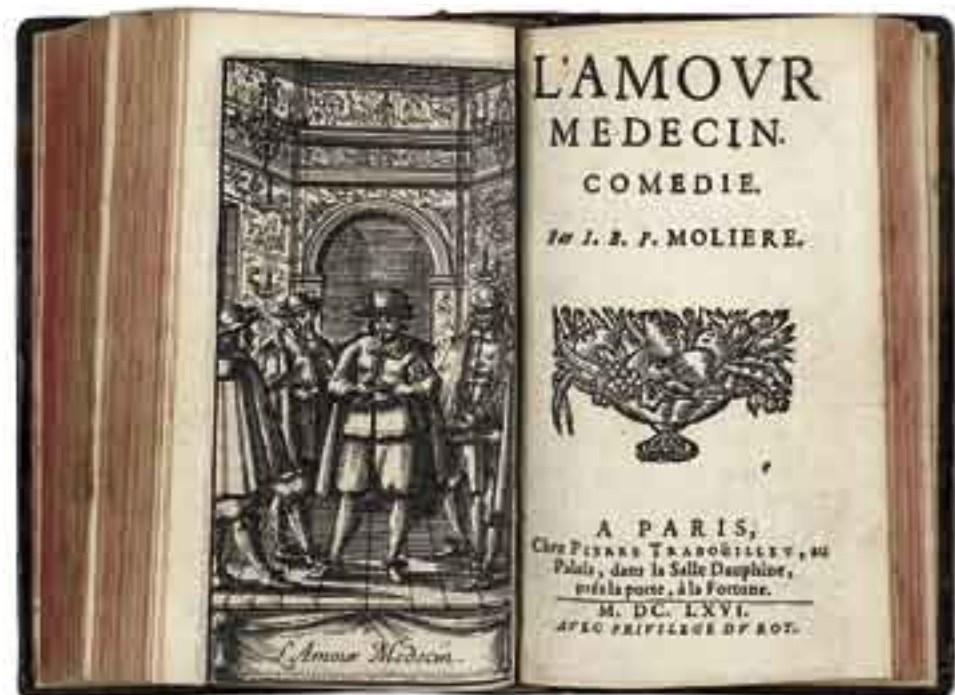
In-12 de (5) ff., 117 pp., (1) f. blanc.

Relié avec :

L'Amour médecin. Comédie. Paris, Pierre Trabouillet, 1666.

In-12 de 1 frontispice, (5) ff., 95 pp. mal chiffrées 59.

2 pièces reliées dans un recueil factice de 5 ; veau brun granité, dos à nerfs orné, armes dorées au centre des plats, coupes décorées, tranches rouges (*reliure de l'époque*).



18

Éditions originales.

LA CRITIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES.

Créée le 1^{er} juin 1663 au théâtre du Palais-Royal, *La Critique de l'Ecole des femmes* permit à Molière de passer à l'offensive contre ses détracteurs. La pièce est habilement dédiée à la reine mère qui soutenait le parti dévot.

L'AMOUR MÉDECIN.

Comédie en trois actes et en prose, *L'Amour médecin* fut créé à Versailles le 14 septembre 1665. Le divertissement, rapporte l'auteur dans son avis, fut « proposé, fait, appris et représenté en cinq jours ». Le Roi en rit beaucoup. La farce endiablée fut représentée du vivant de Molière autant de fois que *Le Misanthrope*.

Ces deux pièces ont été reliées à l'époque dans un recueil dans lequel on trouve trois autres pièces de Molière :

L'Escole des maris, comédie, représentée sur le théâtre du Palais Royal. Paris, Guillaume de Luyne, 1663.

« Deuxième édition originale », dit Guibert (p. 65).

L'exemplaire est bien complet du frontispice gravé, un peu court en tête.

Les Fâcheux comédie, représentée sur le théâtre du Palais Royal. Paris, Guillaume de Luyne, 1663.

L'édition originale avait paru l'année précédente.

L'Escole des femmes. Comédie. Paris, Claude Barbin, 1665.

Réimpression de l'édition originale, parue en 1663 (Guibert, p. 132).

PRÉCIEUX RECUEIL DE PIÈCES CONSERVÉ EN RELIURE DU TEMPS, AUX ARMES NON IDENTIFIÉES.

Hauteur : 140,5 mm. Habile restauration au dos.

15 000 / 20 000 €